

Un passeport pour les apatrides

Le passeport Nansen, du nom de son inventeur, a donné à des hommes privés d'existence légale le droit d'avoir des droits.

Genève, le 5 juillet 1922. À l'initiative du Norvégien Fridtjof Nansen (1861-1930), ancien explorateur et premier haut-commissaire pour les réfugiés de la Société des nations (SDN), un passeport pour les réfugiés apatrides est créé. À l'origine destiné aux Russes ayant fui la révolution d'Octobre et devenus apatrides, il est étendu en 1924 aux Arméniens qui ont échappé au génocide, puis, en 1933, aux Assyriens et minorités de l'ex-Empire ottoman. Le passeport Nansen est considéré comme le premier outil juridique dans le cadre de la protection internationale des réfugiés. Reconnu par une quarantaine de pays seulement, dont la France, et distribué à quelque 450 000 personnes pendant l'entre-deux-guerres, il révélera ses limites quand les États membres de la SDN refuseront d'accorder le statut de réfugiés aux Juifs persécutés par le régime nazi. La guerre d'Espagne, qui a poussé à l'exil près de 500 000 personnes réfugiées en France à la fin des années 1930, confirme la fragilité de ces populations jetées sur les routes. La disparition de la Société des nations signe en 1946 la fin du passeport Nansen qui cesse d'avoir une valeur légale et n'est plus délivré, ni renouvelé. Le Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR), créé en 1950, succède à l'Organisation internationale des

réfugiés et s'est donné deux missions : assurer une protection juridique et prodiguer une assistance humanitaire aux réfugiés. L'Organisation des Nations unies a, par la suite, mis en place des dispositifs pour répondre aux situations de ceux que les conflits ont privés de patrie, comme ce fut le cas pour des millions de Palestiniens à partir de 1948. En 1951, elle crée le passeport Genève pour les réfugiés ; puis, en 1954, le titre de voyage relevant de la Convention de New York sur l'apatridie. Chaque État garde cependant sa législation propre. Nansen a reçu le prix Nobel de la paix en 1922 pour son travail en faveur des déplacés de la Première Guerre mondiale. Dans un monde ébranlé où, selon le HCR, près de 10 millions de personnes sont apatrides, on peut aussi reconnaître au philanthrope un regard visionnaire.

Guillaume Chérel



Jacques Boyer / Rogier-Viollet

Fridtjof Nansen (1861-1930), explorateur norvégien, premier haut-commissaire pour les réfugiés de la Société des nations.

Cette année-là

- Janvier. Premier traitement anti-diabétique à Toronto.
- Février. Suspension du mouvement de désobéissance civile par Gandhi.
- Mai. Naissance de Serge Reggiani.

